

NOUVELLES DE L'APRUM

Janvier - février 2025

Rédaction : Nicole Dubreuil, Jane Jenson, Stéphane Denis

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Le mois de décembre marque non seulement la fin d'une année, mais aussi l'arrivée d'une nouvelle cohorte de collègues qui prennent leur retraite. Lors de la *Réception pour les retraité.es* organisée en novembre par le Vice-rectorat - Ressources humaines et affaires professorales, plusieurs personnes m'ont dit la même chose : « Je n'ai pas l'impression d'être à la retraite, je fais encore tellement de choses ». À l'APRUM, nous connaissons bien ce sentiment. C'est la raison pour laquelle Nicole Dubreuil, dans sa rubrique *Le temps de ...* s'intéresse au parcours de collègues retraités qui maintiennent encore un lien avec leur champ d'expertise académique. Ne manquez pas, à cet égard, le délicieux portrait de la vétérinaire Sheila Laverty. C'est aussi la raison pour laquelle nous nous efforçons de veiller à ce que les collègues connaissent leurs droits concernant la poursuite de leurs activités, notamment en ce qui concerne l'accès aux bibliothèques (y compris aux publications électroniques) et aux TI. Nous vous encourageons, à cet égard, à consulter la page <https://aprum.openum.ca/informations-pour-la-retraite>. Comme à chaque début d'année, Yves Lépine, président sortant de l'APRUM et membre du Comité de retraite de l'UdeM, fait le point dans *Les Nouvelles* sur le Régime de retraite de l'Université de Montréal (RRUM), un sujet d'une importance cruciale pour nous tous.

Cette édition des *Nouvelles* contient également deux appels de candidatures importants : un pour le prix Jacques-St-Pierre, décerné annuellement par l'APRUM, et un pour les élections au Conseil, tenues aussi annuellement. Elle vous renseigne en outre sur nos nombreuses activités, dont notre série de conférences. La prochaine aura lieu le 15 janvier. Michel Jean, l'écrivain invité au Département des littératures de langue française, mettra en relief *L'histoire oubliée* des Premières Nations et des Inuits. En février, Catherine Morency nous parlera de la *Mobilité au Québec*. Cet hiver, le Club d'histoire et de généalogie présentera plusieurs conférences et un *Atelier d'initiation à la généalogie*, où il présente les nombreuses ressources actuellement disponibles pour entreprendre des recherches dans ce champ de savoir. La rubrique *Vous publiez* publicise justement les travaux récents de deux collègues qui ont décidé d'entamer des recherches historiques après leur retraite et qui ont largement bénéficié de ces outils. La troisième entrée de la rubrique, comme il se doit, présente l'essai d'un collègue historien de métier.

Je termine en vous offrant au nom du C.A. et en mon nom personnel, des souhaits pour une très joyeuse période des Fêtes et nos meilleurs vœux pour 2025.

Et j'en profite pour inviter tous les nouveaux collègues retraités à nous rejoindre à l'APRUM.

Jane Jenson, présidente
Pour le Conseil de l'APRUM





Crédit photo : Julien Faugère

L'histoire oubliée

Michel Jean

Le 15 janvier 2025 à 14 h par Zoom

À partir de sa quête identitaire, Michel Jean met en relief dans ses romans l'histoire des Premières Nations et des Inuits, une histoire trop souvent ignorée. Le savoir inestimable transmis de génération en génération a été brusquement interrompu quand le gouvernement canadien a retiré de force les enfants de leurs communautés et les a enfermés dans les pensionnats à des centaines de kilomètres de leurs familles, leur interdisant de parler leur langue, et aliénant leur culture et leurs espoirs. « Tuer l'indien dans l'enfant », c'était l'objectif. Un Innu qui ne parle pas la langue demeure un Innu, mais avec une blessure supplémentaire. Des générations entières sont restées meurtries, dépossédées de leurs terres, privées de leurs enfants, dépouillées de leur histoire. À travers ses livres, Michel Jean nous fait découvrir les luttes des Premières Nations et des Inuits. La lutte pour la survie, la lutte pour la langue, la lutte pour le respect. Par la littérature, il parvient à toucher le cœur des gens, et par ses romans, il poursuit l'important travail de mise en lumière de l'histoire oubliée.

Michel Jean est originaire de Mashteuiatsh, une communauté innue | ilnue située sur les berges de Pekuakami. Son œuvre est publiée dans huit langues et dans plus d'une dizaine de pays. Michel Jean a été l'invité de prestigieux salons du livre et de nombreux festivals littéraires de par le monde, où les thèmes de la question identitaire, du territoire et de la survie des Premières Nations y trouvent une grande résonance. Michel Jean est lauréat de huit prix littéraires, dont sept pour son seul roman *Kukum* étudié dans de nombreuses universités à travers le monde. Il a reçu le prix Bibliothèque Archives Canada pour sa « contribution exceptionnelle à la création et à la promotion du patrimoine culturel, littéraire et historique du Canada ». Le Conseil des arts et des lettres du Québec l'a fait Compagnon, une reconnaissance du « rayonnement de son œuvre à l'étranger ». L'Assemblée parlementaire de la Francophonie lui a remis l'insigne de chevalier de l'Ordre de la Pléiade, reconnaissant ainsi que son œuvre fait rayonner les cultures du Québec dans toute la Francophonie. Le magazine *L'actualité* le classe parmi les 100 personnalités les plus influentes du Québec. Michel Jean fera son entrée dans la section des noms propres du *Robert illustré*, 2025.



Mobilité au Québec : constats et pistes de solutions

Catherine Morency

Le 19 février 2025 à 14 h par Zoom

Le transport est le principal émetteur des émissions de gaz à l'effet de serre (GES) au Québec. Pourtant, lorsqu'on s'intéresse aux grandes tendances, rien ne semble indiquer que le changement de cap requis soit en branle. En s'appuyant sur une diversité d'analyses et d'outils, cette conférence proposera une série de constats sur la mobilité au Québec et présentera des pistes de solutions qui semblent incontournables pour véritablement transformer la mobilité au Québec et la rendre plus cohérente avec plusieurs cibles, notamment

celles de la Politique de mobilité durable.

Catherine Morency est ingénieure civile et professeure à Polytechnique Montréal. Elle est titulaire de la Chaire Mobilité qui s'intéresse à la mise en œuvre de la durabilité en transport et de la Chaire de recherche du Canada sur la mobilité des personnes dont les recherches s'intéressent aux interactions entre les différents modes de transport. Elle est membre des conseils d'administration de la STM et de l'Agence de mobilité durable de Montréal et a été nommée sur le nouveau Conseil canadien des infrastructures qui procédera à la première évaluation nationale des infrastructures du Canada. Elle est par ailleurs présidente du Club des ambassadeurs du Palais des congrès de Montréal.

Pierre Belhumeur et Christiane Rousseau,
responsables des conférences

CLUB D'HISTOIRE ET DE GENEALOGIE



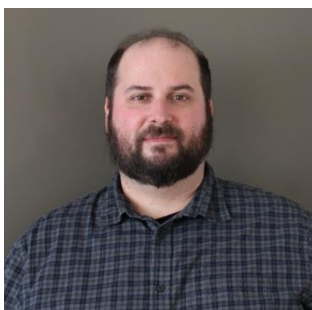
La généalogie foncière et les archives disponibles pour icelle

Kathleen Juneau Roy
Maître généalogiste agréée

Le 28 janvier 2025, 13 h 30 h à 16 h **par Zoom***

Cette conférence est destinée aux personnes interpellées par l'occupation des terres de l'époque de la Nouvelle-France à aujourd'hui et à celles désireuses de faire leur généalogie foncière. Nous verrons quels documents sont requis pour l'élaboration d'un dossier généalogique foncier complet selon les normes de la preuve généalogique (NPG) et où les trouver. Nous verrons également comment élaborer le tableau de la généalogie foncière et les différences entre le système seigneurial français et celui des townships britanniques. Au programme : les seigneuries, les fiefs, les cantons, le cadastre abrégé, les greffes des arpenteurs, les chaînes de titres, l'index aux immeubles, le Registre foncier du Québec, et plus encore. Vous découvrirez ainsi la multitude de sources disponibles pour le chercheur.

* Pour participer à l'activité, **il est nécessaire** de s'inscrire, par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](#). C'est important, afin de recevoir le lien Zoom en avance.



La milice canadienne sous le régime français

Marc-Antoine Boudriau
M.A. en Histoire, UQÀM

Le 25 février 2025, 14 h 30 h à 16 h 30 **en mode hybride***

Cette conférence, couvrant la période 1669-1765, vise à mettre en contexte la création de la milice, de relativiser les obligations et les responsabilités des miliciens et d'en saisir les enjeux. Au départ, la milice est principalement bourgeoise du fait que la majorité de la population canadienne habite en ville. Or, au tournant du XVIIIe siècle, grâce entre autres à l'accalmie apportée par la Grande Paix de Montréal de 1701, les campagnes se développent

rapidement et la population rurale explose. Le poste de capitaine devient alors un signe de prestige au sommet de la hiérarchie paysanne. L'étude des réseaux de parenté grâce à la généalogie permet de bien voir cette situation. Elle montre que, plus qu'une simple fonction militaire, la milice se voulait une institution d'encadrement de la population rurale.

Pour participer à l'activité, il suffit de s'inscrire par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](#).

*Salle B-1007, campus MIL, Université de Montréal, 1375 Ave. Thérèse-Lavoie-Roux, Montréal. Stationnement à l'arrière du campus sur la rue Picard.

*Pour participer en Zoom : il faut s'inscrire par courriel à l'attention de Michèle Bergeron afin de recevoir le lien Zoom en avance.



Atelier d'initiation à la généalogie en trois séances

Michèle Bergeron

Professeure retraitée,
Co-responsable du Club d'histoire et de généalogie de l'APRUM

et

Johanne Tousignant

Généalogiste recherchiste agréée

Le 31 janvier 2025, 14 h à 16 h 00

Le 3 février 2025, 19 h 30 à 21 h 30

Le 13 février 2025, 14 h à 16 h 00*



L'atelier se déroulera sur 3 rencontres soit une rencontre par semaine. Les membres inscrits devront se procurer un logiciel qui leur permettra d'amorcer sur place l'élaboration de leur généalogie à partir des données connues (naissance/baptême, mariage, décès/inhumation, des parents, grands-parents, arrière-grands-parents et lieux où ils ont vécu....

Le choix du logiciel étant fonction du système d'exploitation de l'ordinateur, Windows ou Apple, deux logiciels seront présentés lors de la première séance : REUNION sur Mac (qui a une version en français) et HEREDIS, version Windows ou version Mac. Dès la deuxième séance, les participants seront en mesure d'entrer leurs données et de se familiariser avec les instruments de recherche et les nombreuses sources documentaires accessibles. Il est fort probable qu'ils pourront alors remonter une lignée patrilinéaire ou matrilinéaire jusqu'au premier arrivant.

À la fin des trois séances, les participants seront à l'aise avec les nombreuses vues de l'arbre généalogique en construction, vues prises en charge par le logiciel. De plus, ils seront en mesure de démarrer l'histoire de leurs ancêtres.

*Pour participer à l'activité, il est **nécessaire de s'inscrire** par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](#). **Il faut s'inscrire** afin de recevoir le lien Zoom en avance.

Michèle Bergeron, Jean-Pierre Proulx et Robert E. Prud'homme
responsables du Club d'histoire et de généalogie

Portrait de Sheila Laverty



Peu de professionnels me semblent bénéficier, auprès du grand public, d'un aussi haut coefficient d'estime et d'intérêt que la personne du vétérinaire. Rappelant *All Creatures Great and Small*, la série culte de la BBC (1978-1990)

adaptée d'un roman de James Herriot dont le remake de 2020 entame sa cinquième saison, les télé-réalités rivalisent aujourd'hui d'imagination pour nous proposer divers champions des animaux dont les modèles semblent vouloir se décliner à l'infini. Les vétérinaires s'occupant d'espèces exotiques ont la cote (*Bondi Vet*, Australie) de même que ceux traitant, dans des conditions extrêmes, des bêtes réputées dangereuses (*Arctic Vets*, *Michelle ou la vie sauvage*, Canada). On trouve aussi des praticiens ordinaires, soignant surtout des chiens et des chats, qu'une riche expérience et un bon sens de l'humour rendent particulièrement attachants (*Vie de vet*, Québec). On a même droit aujourd'hui à des fictions déjantées mettant en scène les névroses du vétérinaire plutôt que la détresse de ses patients (*Temps de chien*, Québec).

Profitant de la présence, à l'APRUM, des collègues de notre Faculté de médecine vétérinaire à St-Hyacinthe, l'idée d'ajouter un modèle de « vet sympathique » à ma galerie de portraits d'universitaires retraités s'est alors imposée. Bien sûr, la personne retenue aurait poursuivi une importante activité de recherche et d'enseignement inséparable de la pratique clinique proprement dite. Ce qui nous éloigne de la figure mythique créée par *All Creatures Great and Small*, série dans laquelle le chirurgien vétérinaire de campagne opère dans les conditions relativement primitives du Yorkshire des années 1930. Un heureux hasard m'a miraculeusement fait cadeau, pour ma galerie de portraits, d'une personne combinant les deux profils du vétérinaire de terrain et du vétérinaire de laboratoire, plus correctement désigné comme vétérinaire clinicien chercheur. Et il s'agit, en prime, de mon premier modèle féminin : la Dre Sheila Laverty.

Eric Normand Carmel et Louis-Philippe de Lorimier, les

vétérinaires animateurs *Du coq à l'âne* (une série de balados consacrés à diverses questions liées à leur profession), mettaient en ligne, le 5 sept 2024, une longue entrevue avec une femme qui leur a enseigné et qu'ils n'hésitent pas à qualifier de légende internationale de la chirurgie équine, Sheila Laverty. Retraitee depuis 2022, la professeure émérite Sheila Laverty a à son crédit un nombre imposant de réalisations scientifiques : articles, présentations à des conférences et des congrès, direction de nombreux étudiants aux cycles supérieurs, toute cette activité étayée par une liste ininterrompue de subventions. Récipiendaire à deux reprises (2002, 2009) du prix d'excellence en recherche de Pfizer en santé animale, Sheila Laverty a consacré sa carrière universitaire au cheval, à son système osseux et à ses articulations qu'elle a observés in vivo et in vitro. On peut imaginer les enjeux majeurs, économiques mais aussi culturels et affectifs, liés aux dégradations que l'âge, la maladie ou les accidents liés à ses activités sportives infligent à ce précieux animal que notre collègue s'est efforcée de traiter par la médication et par la chirurgie. Ses travaux l'ont en outre amenée à devenir membre, en tant que représentante du règne animal ... à quatre pattes, de l'important regroupement de chercheurs que constitue le Canadian Arthritis Network, fondé en 1998 par l'organisme fédéral subventionnant les Centres d'excellence en recherche à travers le pays.

Quand j'évoque, au vu de son bilan scientifique imposant dont je ne peux donner ici qu'un aperçu sommaire, l'écart entre ma figure emblématique de vétérinaire sillonnant les régions rurales et l'autorité de celle qui fut la première femme européenne à se consacrer à la chirurgie des grands animaux, Sheila Laverty me rappelle non sans une fierté amusée qu'elle a pourtant commencé de cette manière, dans un décor irlandais semblable à celui du Yorkshire. Née dans une ferme offrant une sélection de bêtes poilues, lainées et à plumes, elle a développé une passion particulière pour les chevaux de course, un sport que son père affectionnait. Ils gardaient quelques chevaux à la ferme, juste pour le plaisir. Sheila Laverty a d'abord suivi une formation de vétérinaire à Dublin, profession qu'elle a ensuite exercée en tant que vétérinaire pour chevaux de course. La première femme irlandaise dans ce monde très masculin. Elle s'est ensuite lancée dans un voyage de formation et de pratique équines qui l'a

menée en Australie et en Nouvelle Zélande avec un détour intrigant par l'Himalaya. Une résidence à l'Université de Californie à Davis devait confirmer le statut de spécialiste en chirurgie équine qui l'a conduite à St-Hyacinthe avec un confrère québécois plutôt intéressé par les poumons de la bête que par ses os et ses cartilages. Il s'agit de Jean-Pierre Lavoie, un spécialiste de la médecine interne équine, son complément scientifique et son conjoint dans la vie, avec lequel elle a formé l'équipe d'une grande réputation que les auteurs du balado qualifient de véritable « *power couple* » à la Faculté. Il faut savoir qu'en plus de leur laboratoire de recherche et des urgences de nuit qu'ils assuraient à l'hôpital équin, les deux vétérinaires sont parvenus à élever trois enfants. La Dre Laverty a ainsi servi très tôt de modèle aux jeunes femmes vétérinaires équines qui souhaitent concilier carrière professionnelle et vie familiale.

Je m'aperçois que ma fascination pour ce parcours original est en train de me faire oublier le véritable objet de ma rubrique de portraits, qui concerne la vie scientifique APRÈS la carrière officielle. J'y consacre donc mes dernières remarques, en tentant de rendre justice aux diverses façons dont notre collègue exerce toujours son expertise de vétérinaire maintenant qu'elle se dit libérée du *multitasking* effréné caractérisant sa vie professionnelle antérieure. Travaillant toujours dans son laboratoire à St-Hyacinthe, Sheila Laverty dispose encore de fonds de recherche. Elle s'intéresse particulièrement au rôle des ostéoclastes dans la santé de l'os sous-chondral des équidés, lequel se trouve immédiatement sous le cartilage des articulations et réagit aux charges qu'il rencontre. Ces cellules, semblables à des macrophages, sont très puissantes et résorbent l'os ; produites en excès, elles peuvent l'affaiblir et le prédisposer aux fractures. Elle investit encore, en collaborant avec le Dr Louis Kamus et des résidents en chirurgie équine, les effets des médicaments intra-articulaires couramment utilisés sur ces cellules-clés. Tout le potentiel que présentent les plus récentes technologies d'analyse osseuse est utilisé, avec comme

objectif le maintien en pleine activité de ces magnifiques chevaux de haute performance (ceux qui courent, ceux qui sautent, toutes variétés de la famille équine dont elle connaît aussi bien la morphologie que la distribution dans le territoire québécois).

En plus de cette activité de recherche, Sheila Laverty peut désormais utiliser son expertise pour servir autrement la communauté. Elle s'est par exemple associée à un projet philanthropique mis sur pied par sa Faculté. Dans un tout autre ordre d'idées, l'exercice de vulgarisation que lui offrent les balados lui permet de rectifier certaines croyances à propos des grands équidés. Non, un cheval qui tombe et se blesse n'a pas à être automatiquement éliminé d'une balle dans la tête ! Beaucoup de fractures se traitent aujourd'hui avec des résultats qui remettent l'animal en piste. Pour les moins chanceux dont le tempérament s'y prête, il existe une vie après le spectacle : une existence paisible à la campagne et un accompagnement hors pair pour la promenade (*Démystifier plusieurs mythes avec Dre Sheila Laverty, Du coq à l'âne*, 21 septembre 2024 - <https://baladoquebec.ca/du-coq-a-l-ane-le-podcast-des-docteurs-embetants>).

Me signalant qu'en Irlande on ne mange pas ce précieux animal qu'est le cheval, Sheila Laverty lui manifeste toujours autant d'affection et de respect qu'à l'origine de ce qu'elle considère, comme tout engagement dans la carrière qu'elle a choisie, une véritable vocation. Nos échanges me révèlent aussi que sa bienveillance s'étend à ses collègues dans la profession. Évoquant le climat de collaboration qui prévaut, autant par tradition que par nécessité, en médecine vétérinaire, elle est fière du rôle d'accompagnement qu'un centre hyperspécialisé comme l'hôpital équin du Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire (CHUV), joue auprès de cliniciens plus isolés, pratiquant en région éloignée au Québec. Et elle s'émeut aujourd'hui de pouvoir, en toute confiance, faire opérer son propre animal (un chien, pas un cheval) par des plus jeunes vétérinaires qui ont été ses étudiants.

Nicole Dubreuil,
responsable de la chronique
« *Le temps de ...* »

NOTRE RÉGIME DE RETRAITE

NOUVELLES du RRUM et INDEXATION DES RENTES LE 1^{ER} JANVIER 2025

Notre régime de retraite (RRUM) est un régime à prestation déterminée (PD), c'est-à-dire un régime pour lequel la rente est fixée à l'avance. Il vise la plupart des employés à temps plein de l'Université et un certain nombre d'employés à temps partiel (par exemple les chargés de cours). Il est géré par un comité comprenant dix-neuf membres : neuf sont nommés par le Conseil de l'Université, sept par les participants actifs (professeurs, employés de soutien, cadres et professionnels et chargés de cours), un par les membres non actifs provenant du personnel non enseignant et un par les membres non actifs provenant du personnel enseignant. Le dernier membre est un membre externe sans lien avec l'Université. Les membres de l'APRUM participent à l'élection du représentant ou de la représentante des enseignants retraités à tous les trois ans. Une telle élection aura lieu cet hiver.

Nos rentes seront indexées le 1^{er} janvier 2025 en fonction de l'évolution de la moyenne de l'indice des prix à la consommation (IPC), pour les 12 mois se terminant à la fin du mois d'octobre dernier. Cette augmentation de l'IPC en 2024 est de 2,61%. Selon les règles déjà établies par le Comité de retraite, l'ajustement de la rente s'effectue comme suit : pour les crédits de rentes accumulés jusqu'au 31 décembre 2005, l'indexation automatique correspond à 100% de cette hausse, soit 2,61%; pour les crédits de rentes acquis à compter du 1^{er} janvier 2006, l'indexation automatique correspond à 75% de cette hausse, soit 1,96%. Notez que ce niveau d'indexation est inférieur à celui annoncé chaque mois. Cette différence est imputable au processus de calcul de la moyenne qui retarde, sans l'annuler, le rattrapage de la hausse.

L'année 2024 aura été une année de changements au RRUM. D'abord, pour donner suite au départ de notre actuaire des dernières années, après une étude poussée de nos besoins, nous avons embauché une nouvelle firme d'actuaire. Nos nouveaux actuaires sont Yann Lussier et Nadine Tabet de la firme Aon. Aussi, notre directrice des placements, Andrée Mayrand, a pris sa retraite après plus de vingt ans au service du RRUM. Jean-François Paquin a été choisi pour la remplacer.

Une évaluation actuarielle est exigée à tous les trois ans. La prochaine est due pour le 31 décembre. En préparation de cette opération, nous avons entrepris une mise à jour des paramètres de notre régime : hypothèses de mortalité, progression salariale, taux de prise de retraite, etc. Cette mise à jour est maintenant achevée. On connaîtra les résultats de cette évaluation vers le milieu de l'année prochaine.

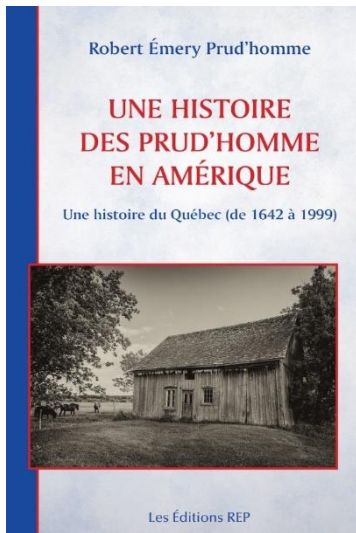
L'année 2024 s'annonce financièrement très rentable avec un rendement, au milieu de décembre, substantiellement au-dessus des hypothèses actuarielles. Nous espérons donc afficher un surplus qui nous permettra d'augmenter nos réserves pour les années futures et, possiblement, d'améliorer l'indexation de nos rentes pour ceux et celles qui ont pris leur retraite depuis 2006.

En conclusion, la situation actuelle du RRUM est saine et les rendements de 2024 devraient augmenter notre marge de manœuvre pour améliorer le régime, tant au niveau de nos réserves financières que des bonifications qu'on pourrait envisager.

Yves Lépine
Représentant des enseignants retraités du RRUM



VOUS PUBLIEZ



Professeur émérite au Département de chimie de la Faculté des arts et des sciences, Robert E. Prud'homme nous a envoyé une annonce de cet ouvrage sur l'histoire québécoise, un deuxième pour lui, publié à l'automne 2024.

Le livre de 368 pages illustre le parcours de nos ancêtres, qui ont apprivoisé le territoire québécois et nous l'ont légué, à travers l'histoire d'une famille depuis quatre siècles. Cet itinéraire est inscrit dans l'histoire de la famille Prud'homme qui a vécu sur l'île de Montréal pendant deux siècles, avant de migrer vers les seigneuries de Châteauguay et de Beauharnois. Pour raconter ce cheminement, nous suivons la route de Louis Prud'homme, arrivé en Nouvelle-France en 1642, ainsi que celle d'une lignée de ses descendants, laboureurs de pères en fils, jusqu'à aujourd'hui. Les archives permettent de côtoyer ces dix pionniers de génération en génération, de déceler leurs préoccupations et de les situer à travers l'histoire du Québec. Ainsi, histoire et généalogie sont intimement liées. Au-delà des actes notariés et autres documents officiels, l'auteur révèle des éléments significatifs de la vie de ses ancêtres et relate même des anecdotes qui nous les rendent attachants.

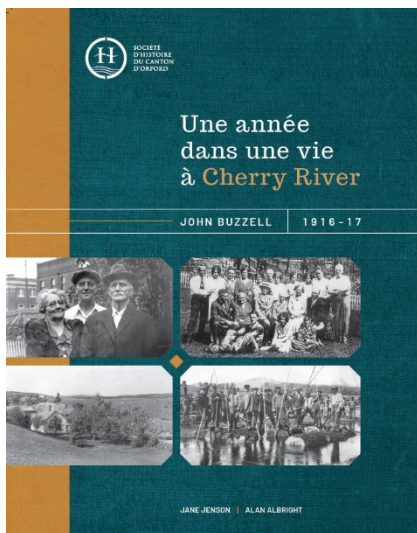
Tout cela dans *Une histoire des Prud'homme en Amérique, une histoire du Québec (de 1642 à 1999)*, paru aux Éditions REP, Vaudreuil-sur-le-Lac, 2024. Voir Les Éditions REP - <https://leseditionsrep.ca>

Notre collègue Yakov Rabkin, professeur émérite au Département d'histoire de la FAS, nous a écrit : « Je voudrais signaler la parution de mon livre *Israël et la Palestine. Rejets de la colonisation sioniste au nom du judaïsme* »



L'idée d'un retour à la Terre d'Israël réalisé à travers des moyens politiques et militaires est une rupture dans la pensée des juifs, ce qui explique leur participation massive dans les activités d'appui aux Palestiniens. Le livre rappelle que l'identité juive traditionnelle est avant tout morale et spirituelle plutôt que colonialiste et militaire. Il évoque ce qu'était la région avant la colonisation sioniste et montre comment, en dédaignant les valeurs fondamentales juives, elle a mis fin à l'entente séculaire entre les groupes ethniques et confessionnels en Palestine. L'« homme nouveau » forgé dans la conquête de la terre s'inspire plutôt du nationalisme et du colonialisme européens. L'ouvrage met en évidence la responsabilité des puissances occidentales non seulement dans le conflit actuel mais également dans sa naissance. Créé comme « triomphe de la volonté » contre l'opposition de la majorité de la population locale et de tous les pays autour, l'État d'Israël reste un foyer chronique de violence.

Le livre, paru en avril 2024 et traduit en six langues, est disponible aux Éditions i, à Paris. <https://www.editions-i.com/ouvrages/israel-et-la-palestine-69.htm>



Professeure émérite au Département de science politique, Jane Jenson annonce deux publications.

À la suite de la publication en 2023 du livre *Une année dans une vie à Cherry River, John Buzzell 1916-17*, Jane Jenson a retravaillé l'analyse pour produire une intervention dans le sous-domaine connu sous le nom d'histoire des émotions. L'article intitulé « Finding Emotion in a Rural Diary, 1916-18: A Research Note » est publié dans la *Canadian Historical Review* en septembre 2024.

John Buzzell, agriculteur et travailleur forestier des Cantons-de-l'Est, a tenu un journal intime entre mars 1916 et décembre 1918. De tels documents fournissent aux historiennes et historiens sociaux de riches détails sur la vie rurale, mais peu d'information sur les émotions et les sensibilités de leurs auteurs. La note de recherche propose et utilise deux outils pour pallier la difficulté analytique de détection des non-dits dans les journaux de travail des

milieux ruraux. De nombreux autres types de journaux intimes et de mémoires contiennent également peu d'expressions d'émotions explicites, et les deux outils décrits dans l'article peuvent ouvrir plus de sources et d'archives à la recherche dans ce sous-domaine.

Le livre est au : <https://www.histoireorford.com/parutions>

et l'article au : <https://muse.jhu.edu/issue/53595>

Vous publiez ? Dites-le-nous

Pour un grand nombre d'entre nous, la retraite ne signifie pas l'abandon du travail intellectuel. Plusieurs continuent leurs recherches et leur encadrement d'étudiants dans leur champ de compétences; d'autres consacrent leurs énergies à explorer un nouveau domaine; enfin certains interviennent ponctuellement sur la place publique. Nous sommes intéressés à connaître et à diffuser les résultats de toute cette activité. *Les Nouvelles* publieront les références des articles, livres, rapports et autres réalisations des membres de l'APRUM dont la parution lui sera signalée. Nous aimerions aussi être au courant de vos contributions à des vidéos, films, émissions de télévision ou autres productions artistiques.

Faites parvenir les détails à aprum@assoc.umontreal.ca.

Un grand merci pour votre collaboration.

LE PRIX JACQUES-ST-PIERRE

La période de mise en candidature pour le prix Jacques-St-Pierre est maintenant ouverte. Ce prix est octroyé à une ou un membre de notre association qui s'est distingué par une carrière exceptionnelle, sa contribution remarquable à notre institution et son soutien à l'APRUM.

Pour plus d'informations, notamment pour connaître la liste des lauréates et lauréats précédents, vous pouvez consulter le lien <https://aprum.openum.ca/les-collegues-sillustrent/prix-jacques-st-pierre>.

Pour soumettre la candidature d'une ou d'un collègue, veuillez nous faire parvenir son CV ainsi qu'une lettre de présentation, les deux en format PDF, à notre adresse courriel : aprum@assoc.umontreal.ca. La date limite pour la réception des candidatures est le 14 mars 2025.

Ces documents devraient contenir minimalement les informations suivantes :

- i) cheminement de carrière à l'Université de Montréal ;
- ii) contributions à la recherche ;
- iii) bref résumé d'encadrements ;
- iv) participation à la gestion académique au sein de l'institution ou d'autres organismes ;
- v) distinctions et prix ;
- vi) participation à l'APRUM.

La remise du prix Jacques-St-Pierre aura lieu début juin 2025, à la fin de l'Assemblée générale de l'APRUM. Lors de l'événement, le lauréat ou la lauréate aura l'opportunité de prononcer une brève allocution.

À L'HONNEUR

Deux collègues sont lauréats de Prix du Québec

Plus haute distinction attribuée par le gouvernement provincial, les Prix du Québec reconnaissent depuis 1977 les contributions exceptionnelles des personnes ayant fait rayonner les domaines scientifique et culturel québécois.



Crédit - Prix du Québec

Lauréate du prix Georges-Émile-Lapalme

Françoise Armand
Professeure émérite
Faculté des sciences de l'éducation

Le prix Georges-Émile-Lapalme a été attribué à Françoise Armand pour sa carrière exceptionnelle à la promotion de la langue française. Ce prix est la plus haute distinction attribuée à une personne pour sa contribution remarquable à la promotion et à la qualité de la langue française parlée ou écrite au Québec.

UdeMNouvelles résumait de la façon suivante la carrière de notre collègue Françoise Armand, le 15 octobre 2024, lors de l'obtention de cette haute distinction :

Spécialisée en didactique des langues secondes, plurilittérature et plurilinguisme, elle a dirigé le projet ÉLODiL, visant à encourager la diversité linguistique dans les écoles. Elle a également été chercheuse dans l'Équipe Inclusion et diversité ethnoculturelle en éducation.

En 2020, elle a reçu le prix Acfas Jeanne-Lapointe, puis le prix Monique-Vaillancourt-Antippa (2021), l'Ordre des francophones d'Amérique (2022) et l'Ordre de l'excellence en éducation (2023). En 2024, l'Association québécoise pour l'enseignement du français langue seconde lui a décerné le prix Ghislaine-Coutu-Vaillancourt.



Crédit - Prix du Québec

Lauréat du prix Denise-Filiatrault

Denis Gougeon
Professeur émérite
Faculté de musique

Notre collègue Denis Gougeon s'est vu remettre le prix Denise-Filiatrault, la plus haute distinction attribuée à une personne pour sa contribution remarquable au domaine des arts de la scène.

UdeMNouvelles résumait ainsi la carrière de Denis Gougeon, le 15 octobre 2024, lors de l'obtention de cette prestigieuse distinction :

Compositeur de grand talent dont la réputation a franchi les frontières du pays, il a plus de 120 œuvres à son actif. Il a composé de la musique de chambre, pour orchestre, pour le théâtre, l'opéra, pour des instruments solos, le ballet et même pour les enfants. Cette polyvalence témoigne de son large spectre esthétique et de sa créativité pour ce qui est tant des timbres que de l'orchestration. Il a collaboré avec des artistes et des organisations musicales dont la réputation n'est plus à faire et ses pièces ont été jouées par les plus grands orchestres, notamment à Shanghai, Berlin, Munich et Oslo, sans oublier l'Orchestre symphonique de Montréal.

Il a obtenu plusieurs bourses de renom dans le milieu musical et une vingtaine de récompenses ont aussi ponctué sa carrière, notamment les prix Juno, Opus, SOCAN et de l'Académie Charles-Cros. Plusieurs hommages ont salué son impressionnante feuille de route, dont celui de la Société de musique contemporaine du Québec.

L'APRUM félicite ces collègues qui ont reçu ces prestigieuses distinctions et se réjouit de la reconnaissance obtenue pour leur contribution remarquable à la société.

Guy Lefebvre,
responsable de la chronique
« À l'honneur »

L'idée principale de la rubrique « À l'honneur » est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état, dans ces pages, de cet honneur qui échoit à l'un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à : guy.lefebvre@umontreal.ca.

ÉLECTIONS AU CONSEIL DE L'APRUM 2025

Conformément à la constitution de l'APRUM, le Comité des candidatures enclenche à nouveau le processus électoral pour remplir les postes électifs du Conseil d'administration de l'Association. Ces postes sont ceux de président, de vice-président, de secrétaire, de trésorier et de conseillers (4 postes de conseiller).

Tout membre régulier en règle est éligible. Tout membre qui désire se porter candidat doit le signifier par écrit au Secrétaire de l'Association. Le document soumis doit, en plus de la signature requise, spécifier la désignation du poste brigué ainsi que la signature du membre en règle qui appuie la candidature. Dans le cas où il serait difficile d'entrer en communication avec un membre en règle pour appuyer une candidature, on pourrait s'adresser au secrétariat de l'APRUM pour obtenir l'aide désirée.

L'emploi du formulaire ([ici](#)) émis par le secrétariat permet de répondre adéquatement à chacune de ces exigences.

Les formulaires de mise en candidature devront parvenir à la secrétaire de l'APRUM avant le lundi 10 mars 2025 à l'une des deux adresses suivantes :

- soit par la poste à :
Madame Lucie Richard
Secrétaire de l'APRUM
a/s APRUM
Pavillon 3744 Jean-Brillant, Local 390-23
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal, QC, H3C 3J7
- soit par courriel à : aprum@assoc.umontreal.ca .

Pour toute information complémentaire, on est prié de communiquer avec le secrétariat au 514-343-7635 ou avec Jean Robert Derome, président du Comité des candidatures, à l'adresse courriel suivante : jr.derome@umontreal.ca.

L'APRUM existe depuis 1984.

Elle poursuit des objectifs qui visent les intérêts personnels et collectifs des professeures et professeurs retraités et assurent le maintien de liens d'appartenance avec l'UdeM.



Hommage au professeur Luc Duhamel (1944 – 2024)

Le professeur Luc Duhamel est décédé le 19 novembre 2024 à l'âge de 80 ans. Il a été chargé d'enseignement et puis professeur au Département de science politique de 1974 jusqu'à sa retraite en 2020. Reconnu comme un expert dans le domaine des études sur l'Union soviétique et la Russie, il a apporté des contributions significatives comme auteur de plusieurs ouvrages, dont *The KGB Campaign Against Corruption in Moscow* (University of Pittsburgh Press, 2010) et *Souveraineté et partenariat dans l'ex-URSS* (Québec/Amérique, 1995).

Jessica Fortin-Rittberger, professeure à l'Université de Salzbourg qui a suivi les cours de Luc Duhamel, livre ce témoignage :

« Soviétologue puis russologue dont la carrière a traversé des bouleversements géopolitiques inouïs, de la Perestroïka au régime autoritaire de Vladimir Poutine en passant par la dissolution de l'URSS, Luc Duhamel était un des rares chercheurs à avoir effectué des enquêtes de terrain, dans les années 1980, sur les réseaux informels du pouvoir soviétique. Peu d'occidentaux ont pénétré ces cercles et pu comprendre les revers d'un système politique opaque. Cette expérience de terrain unique rendait ses cours fascinants. Luc Duhamel racontait des histoires captivantes sur le KGB et les réseaux de corruption qui ont défié et finalement renversé l'État. [Il s'agissait d'un] chercheur qui a non seulement été le témoin, mais aussi le documentariste d'une époque fascinante ».

Martin Carrier, conseiller aux programmes au Département de science politique dont la trajectoire scientifique a été influencée par notre collègue, ajoute :

« Durant la période trouble que traversait la Russie des années 1990, Luc Duhamel a accompagné quelques dizaines d'étudiantes et étudiants de l'Université de Montréal, dont moi-même, dans le cadre d'un voyage d'études. Ils en gardent le souvenir d'une société russe en pleine transformation mais en sont surtout revenus marqués par la passion de leur professeur : une passion contagieuse qui s'exprimait autant au détour d'une conversation banale, en sirotant un café dans le hall d'un vieil hôtel soviétique, que dans des cours toujours peuplés de savoureuses anecdotes ou d'aventures qui ont marqué ses nombreux terrains. ... Luc Duhamel incarnait un chercheur habité par son terrain, où passion et profession ne faisaient qu'un. Il reste pour ses étudiantes et étudiants le politologue de l'espace soviétique et post-soviétique, mais aussi le conteur incomparable qui les a fait voyager dans les recoins de cette région complexe ».

Il y a quelques années, notre collègue apprécié de tous avait pris le soin de créer un fonds qui nous permet chaque année d'octroyer la bourse Luc-Duhamel. Celle-ci encourage les études de premier cycle en science politique sur la Russie et l'Eurasie (espace post-soviétique). Nous lui en serons toujours reconnaissants et présentons nos sincères condoléances à sa famille, à ses amis et à ses ex-étudiants.

Frédéric Mérand

Directeur

Département de science politique, FAS



Hommage au professeur Jean-Baptiste Haché (1940 – 2024)

Jean-Baptiste Haché nous a quittés le 31 octobre. À la Faculté des sciences de l'éducation, il faisait partie d'une nouvelle génération de professeurs avec Ph.D. qui priorisaient la recherche universitaire dans la formation des maîtres et des cadres de l'éducation. Avec d'autres collègues, Jean-Baptiste Haché s'est battu pour l'affranchissement de la Faculté d'une orientation essentiellement pratique en matière de formation, orientation héritée des anciennes institutions affiliées à l'Université de Montréal et regroupées pour former la Faculté en 1965.

Avant son arrivée à l'Université de Montréal, Jean-Baptiste Haché a été directeur-adjoint (1963 à 1965) à la Commission scolaire Bathurst-sud et directeur (1966 à 1967) à la Commission scolaire de Belledune, les deux au Nouveau-Brunswick. Il avait également été directeur du Bureau régional d'Ottawa de l'*Ontario Institute for Studies in Education (OISE)* de 1972 à 1973. Il a d'ailleurs obtenu son Ph.D. dans ce même prestigieux institut sous la direction du professeur Laurence Iannaccone, un chercheur en éducation de renommée internationale. Fait intéressant, il a soutenu à huis clos sa thèse intitulée *Language and religious factors in Canadian ethnic politics of education: a case study in power mobilization* et les autorités ont mis pendant plusieurs années un embargo sur sa diffusion. Jean-Baptiste Haché avait analysé en profondeur une réforme de l'éducation menée par Bill Davis, le ministre de l'éducation de l'époque. Parmi les personnes interviewées, on trouvait des acteurs clés toujours actifs en politique ou en administration et la diffusion des propos recueillis pouvait s'avérer, comme on peut s'en douter, problématique.

Jean-Baptiste Haché a été engagé comme chargé d'enseignement en 1973. Ont suivi sa nomination comme professeur adjoint en 1976 et sa promotion

comme professeur agrégé en 1983. Il a été chef de la section d'administration scolaire pour un mandat de trois ans (1976 à 1979). Enfin, il a été nommé directeur des services pédagogiques de l'Université de Montréal de 1990 à 1995. Notre collègue a participé aux instances universitaires comme membre du Conseil de la Faculté des sciences de l'éducation pour deux mandats consécutifs de 1984 à 1990 et de l'Assemblée universitaire (1987 à 1991).

Au début des années 1980, Jean-Baptiste et moi avons mis sur pied une équipe de recherche orientée vers l'analyse de politiques publiques en éducation et la gestion des organisations d'éducation. Avec du financement tant fédéral que provincial, nous avons conduit, entre 1983 et 1990, plusieurs recherches sur ce qu'on appelait dans le temps « la gestion de la décroissance » et, par la suite, « la gestion de l'austérité ». Nos recherches ont été publiées aux *Presses de l'Université de Montréal* et dans les revues scientifiques dont *Educational Administration Quarterly*, *International Review of Education*, *Revue canadienne de l'enseignement supérieur* et *Revue des Sciences de l'éducation*.

Au plan humain, Jean-Baptiste était jovial, généreux, bon vivant et fier de ses racines acadiennes. Saxophoniste à ses heures, il était aussi un passionné d'histoire, particulièrement de l'histoire des civilisations. Tous se souviendront de Jean-Baptiste comme le collègue qui a contribué de manière significative à l'affirmation de notre faculté dans l'environnement universitaire. Au nom de ceux et celles qui ont œuvré avec lui à l'Université de Montréal et en mon nom personnel, j'offre mes plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches en les assurant que Jean-Baptiste restera toujours présent dans notre mémoire collective.

Manuel Crespo
Professeur émérite
Faculté des sciences de l'éducation



Hommage au professeur Pierre Lapointe (1957 – 2024)

Pierre Lapointe a été embauché en juin 2002 au Département d'études en éducation et d'administration de l'éducation (aujourd'hui administration et fondements de l'éducation) afin notamment de soutenir la formation destinée aux directions d'établissement d'enseignement, un champ de compétence qui était en plein essor. Pierre avait déjà un impressionnant parcours professionnel d'éducateur, de technicien en éducation spécialisée, de psychologue scolaire et de conseiller pédagogique à la Commission des écoles catholiques de Montréal, devenue la Commission scolaire de Montréal. Cela s'était fait en parallèle à un parcours de formation à la recherche en psychologie (maîtrise et Ph.D.) et un travail de professionnel de recherche, au sein du Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant basé à Ste-Justine.

Sur le plan de l'enseignement, Pierre Lapointe a toujours su bien équilibrer ses contributions à la formation. Il a enseigné au premier cycle, dans les programmes professionnels en administration de l'éducation, et aux séminaires doctoraux. Il a aussi activement encadré un nombre important d'étudiantes et d'étudiants aux études supérieures et a participé à une quantité impressionnante de jurys de thèse et de mémoire. Les collègues appréciaient particulièrement sa grande diplomatie dans les jurys difficiles.

En recherche, Pierre Lapointe a obtenu de nombreuses subventions. Il a d'abord poursuivi des travaux d'enquête sur la petite enfance et des travaux d'analyse ou d'évaluation des services éducatifs offerts aux enfants issus de milieux défavorisés. En administration de l'éducation, ses travaux se sont penchés sur la manière dont les pratiques du personnel scolaire, et plus particulièrement des directions d'établissement, évoluaient au gré des politiques et des orientations gouvernementales. Il s'est notamment

intéressé à la gestion dans le contexte de la réforme de l'éducation au Québec, et aux pratiques des directions et du personnel enseignant dans le contexte de la mise en œuvre des politiques de gestion axée sur les résultats. Pierre avait un très grand souci de la pertinence sociale et professionnelle de ses travaux et de l'effet mobilisant de ses résultats dans la pratique et la formation des professionnels de l'éducation. C'est pourquoi la plupart de ses projets se faisaient en étroite collaboration avec le milieu scolaire et prévoyaient des activités de transfert.

Pierre Lapointe a aussi embrassé avec une grande rigueur ses responsabilités à l'égard de l'institution. Ainsi, il a longtemps agi à titre de responsable de programmes, d'abord pour les programmes professionnels, puis pour les programmes de formation à la recherche. Il a été membre du Conseil de faculté et a également eu une contribution importante sur le plan de l'éthique en recherche, en étant d'abord membre puis président du Comité plurifacultaire d'éthique de la recherche de l'Université de Montréal.

Notre collègue n'était jamais aussi heureux que lorsqu'il jonglait avec plusieurs projets. Alors qu'il aurait pu ralentir à la fin de sa longue carrière en éducation, il s'est plutôt lancé dans la mise sur pied du GRIDE, un groupe rassemblant des chercheurs en administration de l'éducation provenant d'un peu partout au Québec et d'ailleurs, pour déployer, en collaboration avec les associations professionnelles, une vaste enquête sur le travail des directions d'établissement d'enseignement. Ce groupe, et les travaux de recherche et de vulgarisation qu'il continue de produire, seront probablement un des plus importants legs de sa carrière.

Pierre Lapointe est décédé le 22 août 2024 à l'âge de 67 ans.

David D'Arrisso
Vice-doyen aux affaires professorales et secrétaire de faculté
Faculté des sciences de l'éducation



Hommage au professeur Gert Sabidussi (1932 – 2022)

Le professeur Gert Sabidussi est décédé en 2022 après une longue carrière comme mathématicien. Né à Graz en Autriche, le 28 octobre 1929, il a obtenu son doctorat de l'Université de Vienne en 1953 sous la direction du renommé Edmund Hlawka.

Notre collègue a ensuite obtenu une bourse postdoctorale de deux ans à l'Université de Princeton qui allait inaugurer la phase américaine de sa carrière. Il décrocha en effet un poste d'instructeur à l'Université du Minnesota à Minneapolis, pour ensuite déménager à l'Université Tulane à la Nouvelle-Orléans en 1956. Gert Sabidussi est arrivé au Canada en 1960 pour devenir professeur à l'Université McMaster en Ontario avant d'être recruté par l'Université de Montréal en 1969.

Jusqu'en 2007, l'année de sa retraite, Gert Sabidussi aura passé 40 ans à l'Université de Montréal. Au fil du temps, il a eu 13 étudiants diplômés de doctorat, dont Jaroslav Nešetřil. Durant sa carrière, il a publié plus de 50 articles sur la théorie des graphes ou sur les mathématiques discrètes. Il a également été directeur technique de nombreux volumes publiés chez Kluwer Academic Publishers, dans la collection *NATO Science Series II. Mathematics, Physics and Chemistry*. On y trouve la publication des comptes rendus du Séminaire de mathématiques supérieures (SMS) qui est une prestigieuse école d'été ayant une longue histoire au Département de mathématiques et de statistique de l'Université de Montréal. Les anniversaires de ses 60, 70 et 80 ans ont été célébrés par de grandes conférences sur la théorie des graphes, le domaine d'expertise de notre regretté collègue.

Les collègues
Département de mathématiques et de statistique
FAS

Hommage au professeur Hidemitsu Saeki (1933 – 2024)

Hidemitsu Saeki est né au Japon le 2 juillet 1933. Après y avoir obtenu une licence en mathématiques en 1956, il est parti en Pologne pour faire des études de doctorat en mathématiques à l'Université de Varsovie sous la direction du professeur Andrzej Mostowski, où il a soutenu sa thèse en 1965. Quelques mois plus tard, il a obtenu une bourse postdoctorale du Conseil national de recherches du Canada pour travailler sous la supervision de Maurice L'Abbé qui était à cette époque directeur du Département de mathématiques et de statistique à l'Université de Montréal. En 1967, il y a

été recruté à titre de professeur adjoint, pour être ensuite nommé professeur agrégé en 1970. Son domaine d'expertise était la logique mathématique. Pendant la plus grande partie de sa carrière à l'Université de Montréal son nom a été écrit Sayeki.

Notre collègue était d'un naturel très réservé. Il saluait ses collègues à la japonaise, en penchant le torse vers l'avant. Peu loquace lorsqu'il enseignait, il était cependant très apprécié dans ses cours : ses démonstrations au tableau, minutieusement

préparées, étaient des œuvres d'art. Pendant plusieurs années, il a fait partie du comité qui préparait nos candidats et candidates au *concours Putnam*, ce concours mathématique nord-américain de très haut niveau pour les élèves du premier cycle. Il aimait recevoir les participants et participantes afin de

discuter des problèmes posés aux anciens concours. Au fil des ans, Hidemitsu Saeki a eu quatre étudiants diplômés de doctorat. Il a pris sa retraite de l'Université de Montréal en 2003 et il est décédé le 15 août 2024.

Les collègues
Département de mathématiques et de statistique
FAS



Hommage au professeur Louis-Marie Tremblay (1932 – 2024)

C'est avec grande tristesse que nous avons appris le décès de Louis-Marie Tremblay, à l'âge de 92 ans, survenu le 26 octobre dernier. Notre collègue a laissé une empreinte indélébile dans le domaine des relations industrielles au Québec et au-delà.

Originaire de Baie Saint-Paul, Louis-Marie Tremblay a été fondateur de l'École de relations industrielles en 1969. Diplômé d'un doctorat en sciences sociales de l'Université Laval, il était dès 1959 professeur à l'Université de Montréal au Département des relations industrielles, l'ancienne appellation de l'École de relations industrielles. Dix nouveaux professeurs ont été embauchés durant sa direction de l'École. Il a été par la suite, pour une courte période, vice-doyen de la Faculté des arts et des sciences puis nommé, pour deux mandats consécutifs, vice-recteur aux affaires professorales de l'Université de Montréal. Il est devenu professeur émérite en 1987.

Louis-Marie Tremblay était un visionnaire dont la passion pour l'éducation et la justice sociale a inspiré de nombreuses générations d'étudiants et de professionnels. Son engagement envers l'excellence

académique et son dévouement à la formation de leaders dans le domaine des relations industrielles ont contribué à faire de l'École de relations industrielles une institution de renommée mondiale.

En plus de ses recherches sociographiques et de ses publications (volumes et articles scientifiques) dans le domaine du syndicalisme et de l'histoire de la recherche en relations industrielles, Louis-Marie Tremblay a dirigé la Maison des étudiants canadiens à Paris. Son engagement s'est aussi manifesté à travers sa participation à de nombreux conseils d'administration, incluant ceux de HEC Montréal, de l'Hôtel-Dieu et du Centre hospitalier Louis-Hyppolite Lafontaine.

Au-delà de ses réalisations professionnelles, Louis-Marie Tremblay était un homme de cœur qui voulait se rendre utile, loyal à l'École et à l'Université de Montréal, toujours prêt à offrir son soutien et ses conseils à ceux qui en avaient besoin. Sa bienveillance, son sens du devoir et son humanité resteront gravés dans la mémoire de tous ceux et de toutes celles qui ont eu la chance de le connaître.

Jean-Michel Cousineau
Professeur titulaire
École de relations industrielles, FAS



L'heure est brave.

Grande campagne philanthropique

Faites vivre votre **don testamentaire** dès maintenant!

Faites preuve d'audace et combinez votre don testamentaire à un autre type de don pour répondre aux défis présents et futurs.

Communiquez avec:
Marie-Noëlle Guay, LL.B.
Directrice des dons planifiés
514 343-2206
marie-noelle.guay1@umontreal.ca

Don mensuel ou annuel

Don de titres cotés en Bourse



Don ponctuel



Don de RÉER



Don testamentaire

Université  de Montréal
et du monde.

J'ai fait deux dons à l'Université de Montréal. Le premier est celui d'ouvrages anciens à la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales. Le second, de nature testamentaire, permettra que soient poursuivies mes ambitions en éducation.

– Monique Cormier – Professeure émérite
Département de linguistique et de traduction

lheureestbrave.umontreal.ca/dons-planifies-legs

VOUS PAYEZ PAR INTERAC OU PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à aprum.openum.ca.

Vous trouverez sous la rubrique : « L'APRUM → Devenez membre » le formulaire à remplir :
« Autorisation visant les retenues de la cotisation à la source ».

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

Nos adresses :

APRUM
Pavillon 3744 Jean-Brillant, local 390-23 Université de Montréal
C.P. 6128, succursale Centre-ville Montréal,
Qc, H3C 3J7

aprum@assoc.umontreal.ca
aprum.openum.ca